

CHÂTEAU EXPOSITION EXCEPTIONNELLE

Le secret des Helvètes du Mormont



Bouteille ornée d'un cortège de cervidés. Au centre, la tête coupée de la fosse 229. A gauche, Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal, présente l'exposition. PHOTOS: SÉBASTIEN KRAUER

LA SARRAZ Un vernissage exceptionnel: l'exposition du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, délocalisée au château de La Sarraz, a réuni un public nombreux, accueilli jeudi dernier par la syndique Rosa Mischler et la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon, ainsi que par l'archéologue cantonale Nicole Pousaz, le directeur du Musée cantonal Gilbert Kaenel et François Girod, directeur de la cimenterie d'Eclépens.

L'exposition à la salle De Mandrot présente un état des connaissances acquises à l'occasion des fouilles conduites dès 2006 par Archéodunum, sur mandat de la Section de l'archéologie cantonale, préalablement à l'exploitation de la roche par l'entreprise Holcim, et présente un bilan coloré et vivant des recherches et des restaurations en cours.

Une énigme en mouvement

Dernière décennie du II^e siècle avant notre ère. Les Cimbres, des Germains, mènent leurs razzias meurtrières en direction du Sud de la France, et une fraction du peuple celte des Helvètes, les Tigurins, s'associent à eux sous la conduite de leur chef Divico. C'est la période de La Tène, ou le Second Age du fer. C'est alors qu'une communauté humaine, non guerrière, vient s'installer sur le Mormont, au plus pour

quelques années, peut-être même seulement quelques mois. Ils ont emmené avec eux plus de 500 animaux, chevaux, bœufs, chèvres, porcs, moutons et chiens. On fait du feu, on travaille le fer, on moule du grain, on accomplit des rituels religieux et des banquets. Pourtant, il n'y a là pas d'eau pour abreuver les bêtes et désaltérer les hommes...

Les Celtes d'il y a deux millénaires ont creusé des fosses d'un diamètre moyen de 2 mètres, jusqu'à 5 mètres de profondeur (depuis le début des fouilles en 2006, on a pu en dénombrier plus de 200), dans lesquelles on a retrouvé, couche après couche, les traces de leur vie sur le Mormont. Un véritable trésor pour les historiens qui ne disposent que de très peu de documents sur la vie régionale: 20 - 30 000 tessons, récipients en fer et en bronze, amphores à vin de facture italienne, bijoux, monnaies, outils, mais aussi des centaines d'animaux domestiques et sauvages qui avaient tous subi différentes «manipulations», des découpes: consommation ou sacrifice? Une cinquantaine de corps humains, entiers ou en morceaux, certains présentant des traces de brûlures, ont également été jetés dans ces fosses, ne suggérant toutefois aucune pratique connue du monde celtique.

Que s'est-il donc passé? On peut déjà affirmer qu'il ne s'agit pas d'un habitat, ville, village ou place forte, ni même d'une exploitation agricole. Le site n'est pas non plus organisé comme une nécropole. C'est pourquoi, en 2008, après deux ans de fouilles, on a pensé d'abord à un sanctuaire: un lieu de culte, en y mettant les guillemets de rigueur, étant donné sa nature provisoire. Aujourd'hui, l'aspect rituel est remis en question. Ce ne serait pas la raison première du séjour des Helvètes au Mormont, mais la conséquence d'une histoire que l'on ne connaît pas.

On pourrait penser, en l'état actuel des recherches, à une situation de repli et de regroupement civil liée aux grands mouvements guerriers de l'époque. Mais, et c'est ce qui fait la beauté de l'archéologie, la question reste ouverte à de nouvelles interprétations...

De la fouille au musée

Dirigé depuis 2008 par l'archéologue Caroline Brunetti, d'Archéodunum, le chantier des fouilles a donné une quantité considérable de matériel, soumis sur site et en laboratoire à une investigation digne de la police scientifique: analyse de l'émail dentaire des animaux, datation et identification des branches d'arbres retrouvées dans les fosses, dénombrement et reconstitution

des objets brisés et des squelettes, identification de l'ADN.

Cela donne lieu à une exposition très dense - un dixième des objets découverts, rendus présentables avec un soin scientifique - organisée par ensembles thématiques qui évoquent l'agencement des fosses, avec une maquette qui cumule observations et déductions et permet de se faire une idée de la vie lors de cette mystérieuse occupation du Mormont. Une fosse grandeur nature est également présentée sous forme stylisée, et un montage photographique dynamique est projeté dans la salle attenante, où l'on peut suivre le travail des archéologues. Et pour approfondir, un numéro hors-série très détaillé de la revue Archéothéma, entièrement consacré au Mormont, est disponible sur place.

Cet inventaire magnifiquement mis en valeur constitue un véritable événement, non seulement pour les spécialistes, mais pour le grand public. Une occasion de se plonger dans le mystère de nos ancêtres: à ne pas manquer! ■

SÉBASTIEN KRAUER

Exposition «Les Helvètes au Mormont», jusqu'au 19 octobre, ouverte du mardi au dimanche de 13h à 17h. Ouverture hors horaires: arrangements possibles sur demande. Entrée 6 fr, AVS/AI 4 fr, gratuit jusqu'à 16 ans. Réduction pour les groupes, billets combinés avec la visite du Musée du cheval.